

FICHE DE SYNTHÈSE COLLECTIVE

Contexte de la mobilité

Dates d'observation Du 04/04/2022 au 07/04/2022 **Ville et pays** Portugal – Aveiro - Coimbra

Observateurs Gilles BOURDY, directeur de l'école élémentaire Tranchier de Martigues
Thibaud YVENINE, enseignant de lettres au collège Marcel Pagnol de Martigues
Muriel NOTIN, enseignante en économie-gestion au lycée Paul LANGEVIN de Martigues
Yves NOTIN, Enseignant Ressource pour les Usages Numériques, circonscription de Martigues
Marilyne RIOS, responsable pôle mobilité du GIP académique d'Aix-Marseille
Christophe CHILLIO, directeur adjoint de la DRAREIC – région PACA

Structures visitées [Escola EB 1 de São Bernardo](#) - Rua da Cabreira 3810 071 – São Bernardo – Aveiro (école primaire)
[Escola Básica Nº2 de São Bernardo](#) - Rua Dr. José Girão Pereira - 3810 611 – Aveiro (collège)
[Escola José Estêvão](#) - Avenida 25 de Abril - Apartado 3 - 3811 901 – Aveiro (lycée)
[Direção de Serviços da Região Centro](#) - Rua General Humberto Delgado, 319 3030-327 Coimbra (entité éducative régionale)

Personnes rencontrées Cristina Oliveira – directrice générale du rectorat de la région centre
Fernando Delgado – Directeur du groupement d'écoles José Estêvão
Gloria Leite – directrice adjointe et professeure d'anglais
Gonzalo Bernardo – directeur adjoint, professeur de Technologie/Mathématiques
Paula Antunes – Professeure de français
Luzia Blard – Professeure de français
Trois parents d'élèves
Deux représentants d'entreprise
Deux représentants d'associations (Lions club, sport)
Une représentante de la formation d'enseignants (équivalent INSPE)



La délégation, le directeur et la directrice-adjointe devant le lycée du groupe scolaire d'Aveiro

Contexte

Le Portugal est une république très récente (1974) et les portugais sont très attachés aux valeurs démocratiques. Celles-ci sont au centre de l'éducation et chacun s'évertue à en rappeler l'importance.

Le Ministère de l'éducation (DGEstE) est centralisé à Lisbonne. Des représentations locales du Ministère sont implantées dans chacune des cinq régions du pays.

Aveiro dépend de la région « Centre » dont la capitale est Coimbra.

C'est une région très diversifiée de 2,200 millions d'habitants, très peuplée sur le littoral, beaucoup moins dans les terres.

Le niveau social est plutôt élevé et la réussite scolaire des élèves de la région est la meilleure du pays.

Le taux de décrochage scolaire dans la région centre est extrêmement bas (2%).

Les écoles peuvent être multiculturelles (jusqu'à 19 nationalités pour certaines d'entre elles) et offrent un encadrement favorisant l'inclusion (un enseignant spécialisé si + de 6 élèves à besoins spécifiques dans l'établissement).

Les programmes scolaires sont nationaux tout comme la gestion des enseignants.

Ce sont les municipalités qui gèrent les locaux et les personnels d'entretien.

Enfin, l'éducation au Portugal reste grandement tributaire des fonds de l'Union européenne.

A Aveiro, nous avons été accueillis dans un groupe scolaire (*agrupamento*) réunissant sur différents sites des écoles de tous les niveaux (primaire et secondaire) et de toutes les filières (général, technologique et professionnel).

Nous avons pu ainsi appréhender l'organisation complète du système scolaire portugais.



A Coimbra, la délégation avec Mme Cristina Oliveira, directrice du rectorat de la région Centre

Le programme des journées

Lundi 4 avril – lycée

Rencontre de l'équipe de direction ; présentation du système scolaire portugais ; présentation de l'*agrupamento* ; visite des locaux et des salles de classes ;

Mardi 5 avril – primaire et collège

Visites des établissements et observation des cours ; rencontre des enseignants et échanges

Mercredi 6 avril – lycée

Rencontre avec des acteurs externes (familles, associations, entreprises...)

Jeudi 7 avril – rectorat région centre - Coimbra

Rencontre avec la directrice ; échanges autour de la thématique

Etat des lieux et analyse

Quelle est la place des acteurs externes au sein des structures visitées et comment interagissent-ils avec les acteurs internes ?

Parents et familles

L'une des principales caractéristiques du système scolaire portugais par rapport au système français concerne la place du chef d'établissement ; ou plutôt des établissements puisque, comme précisé plus haut, le directeur a en charge un *agrupamento* d'écoles de différents niveaux et de différentes filières.

Ce chef d'établissement n'est pas nommé par la hiérarchie mais est élu par un conseil général de 21 personnes pour un mandat de 4 ans.

Le Conseil général est composé de vingt et un membres répartis comme suit : huit représentants du personnel enseignant ; deux représentants du personnel non enseignant ; **quatre représentants des parents et/ou tuteurs** ; deux représentants des élèves, un représentant de l'enseignement secondaire et l'autre de l'éducation des adultes ; **trois représentants de la municipalité et deux représentants de la communauté locale.**

De ce fait, 9 acteurs externes sur les 21 qui composent le Conseil général sont directement impliqués dans le choix du personnel qui assurera la gouvernance de l'établissement. Celui-ci devra donc, tout au long de son mandat, rendre compte à ce groupe d'acteurs externes de la politique et des axes qu'il soutient pour gérer les établissements.

Parents et collectivités territoriales ont donc un rôle prépondérant dans la vie de l'école et le dialogue avec ces acteurs externes doit ainsi être permanent afin d'assurer la bonne marche de l'école, la réussite et le bien-être des apprenants.

La relation « école-famille » est au cœur des priorités des autorités éducatives portugaises. Depuis 2008, l'état a travaillé à la consolidation de la participation parentale formelle et au renforcement de l'implication parentale au sein des établissements. Toutes les familles ont acquis le droit d'être représentées dans les différents organes de gestion scolaire, pouvant participer pleinement à toutes les affaires scolaires, qu'ils soient ou non membres d'associations de parents, à condition d'être élus démocratiquement en assemblée générale des parents. Les responsabilités en matière d'implication familiale et scolaire se sont accrues dans le but de devenir co-responsables du développement personnel et scolaire des élèves, de leur parcours scolaire et de la qualité du processus d'enseignement-apprentissage et de l'environnement scolaire.

Mairie

La principale collectivité territoriale impliquée dans le système éducatif portugais est la Mairie. Celle-ci est responsable de l'entretien des locaux et de la gestion des agents non enseignants (ATSEM, administratifs...). Elle peut être également à l'origine d'actions et de projets péri-éducatifs mais, dans le cas des établissements visités, ce n'était pas vraiment le cas. Dans l'*agrupamento*, ce type de projets est principalement soutenu par des associations (voir ci-après) ou par le programme Erasmus+ (15 projets en cours dans le regroupement scolaires).

Associations

Les associations collaborent également avec les établissements. Par exemple, nous avons pu rencontrer un représentant du Lions club qui organise régulièrement avec les parents et les élèves des collectes alimentaires, vestimentaires, de jouets, au bénéfice d'autres associations caritatives, mais également en faveur des élèves les plus défavorisés de l'école. Le Lions Clubs d'Aveiro participe au projet international Lion Quest (« Passeport Pour La Vie ») en proposant des actions pédagogiques de la maternelle au lycée axées autour de la prévention de la violence et l'épanouissement des jeunes associant la maison, l'école et la communauté éducative.

Un autre acteur externe important des écoles est l'usine de céramique et porcelaine de la ville. C'est l'une des plus anciennes du pays et afin de perpétuer la tradition des métiers liés à cet art -mais également pour sensibiliser les élèves à cette tradition, le lycée héberge un atelier dédié aux élèves et une vitrine présentant les produits traditionnels fabriqués par l'usine.

Sport et handicap

Comme en France les élèves en situation de handicap se retrouvent en inclusion dans les classes traditionnelles. On retrouve également une petite structure qui permet des regroupements spécifiques. En classe ordinaire, les élèves en situation de handicap ne semblent pas être accompagnés par des AESH, tel que nous l'avons en France. Un système de tutorat entre élèves permet de palier aux difficultés de ces élèves. Le sport est une manière de réaliser cette inclusion avec notamment l'intervention d'associations sur des projets spécifiques.

L'agrupamento travaille en partenariat avec l'école de voile d'Aveiro notamment sur un volet « sport et handicap » qui permet aux élèves en situation de handicap de pratiquer cette activité de façon sécurisée et adaptée (deux intervenants par enfant).

Entreprises

Le lycée héberge également des filières de formation professionnelle initiale. Ces élèves doivent effectuer des stages et l'établissement collabore ainsi avec différentes entreprises.

Lors des échanges organisés par l'établissement, nous avons rencontré Pedro Martins Pereira dont l'entreprise « Larus Design » travaille à l'international dans le domaine du design d'équipement urbain. Il a une collaboration très régulière avec la filière dessin et design du lycée dont il accueille les élèves pour des stages de 3 à 6 mois.

D'autre part, Gabriel Lodo, un des enseignants de l'établissement a créé « Lodo Concept », une petite entreprise de communication qui propose la réalisation de photos professionnelles et de plan de communication ainsi que la conception d'emballages écoresponsables. Il associe ses élèves à son activité et notamment sur les compétences de créativité et les valeurs écoresponsables.

Ces deux entreprises locales accueillent les élèves en formation (stages), promeuvent leur activité par des échanges et incitent les élèves à se projeter dans leur avenir professionnel et dans l'entrepreneuriat.

Le lycée entretient également des relations privilégiées avec les grandes entreprises implantées à Aveiro comme Altice ou SFR pour la formation professionnelle de leurs élèves.

Quel est le rôle des acteurs impliqués ?

Au niveau du primaire les enseignants et les auxiliaires de classe (type ATSEM) rencontrent une fois par mois les parents afin de faire un point sur la progression et le bien-être de l'enfant au sein de la communauté scolaire. Dans la classe, et dès le plus jeune âge, l'élève est acteur de son propre apprentissage en relation avec l'ensemble du groupe. Il est invité à prendre la parole et à interagir avec l'enseignant mais également avec ses camarades. Dès les classes maternelles, nous avons pu remarquer la joie des élèves dans leurs activités scolaires. Des effectifs contenus rendent possible des travaux de groupes réguliers et généralisés.

Les élèves sont régulièrement en situation de productions variées. Ces productions font l'objet d'expositions à l'attention des parents qui sont régulièrement invités à les découvrir. Chaque membre de l'équipe de PRISME 2 a reçu un cadeau fabriqué par des élèves.

D'une façon générale les élèves sont régulièrement responsabilisés. Dans le contexte covid, par exemple, chez les moins de six ans, c'est l'élève (en lien bien sûr avec ses parents) qui décide de porter le masque ou non pendant les cours.

Dans le secondaire (collège et lycée), au niveau de l'interaction entre les parents et les enseignants, les professeurs principaux reçoivent les parents d'élèves si besoin, à raison d'1h par semaine dans un espace dédié, en plus de la communication par téléphone et mail. Les parents n'ont pas de contact direct avec chaque enseignant, ils ne peuvent contacter que le professeur principal. Cependant, les élèves peuvent contacter tous leurs professeurs via Teams.

Un autre outil numérique est utilisé. Il s'agit de l'application Yammer, incluse dans la suite Microsoft 365. C'est un réseau social privatisé pour les acteurs internes et externes des écoles (direction, professeurs, élèves, parents). Les parents que nous avons rencontrés précisent que son utilisation est variable selon les familles. Néanmoins, l'ensemble de la communauté éducative communique régulièrement par e-mail.

Au niveau du secondaire (collège et lycée), il est à noter qu'il n'existe pas de vie scolaire. Ce sont les agents de service, les enseignants et la direction qui régulent les mouvements d'élèves et assurent la discipline. Sans véritable encadrement dédié, les jeunes semblent cependant plus responsabilisés et n'abusent pas de l'autonomie qui leur est accordée. Les élèves évoluent dans un espace de façon libre et autonome sans être nécessairement dépendants de la surveillance d'un adulte.

Au lycée, le climat scolaire est serein et chaleureux. Très peu de bruit dans les couloirs et il existe une unité au service de la communauté et du bien-être de l'élève. C'est un peu moins le cas au collège même si le climat reste positif et convivial.

Nous avons observé que les locaux sont de qualités variables en fonction de la période à laquelle ils ont été construits. Cependant, dans tous les établissements les élèves respectent le mobilier si bien que l'ancien côtoie régulièrement le nouveau. La modernité s'enracine dans l'histoire de chaque établissement. Le lycée contient un musée de sciences naturelles. Un projet de musée technologique est également à l'étude.

Au collège et au lycée, une papeterie est accessible à tous les élèves au cœur de l'établissement.

Au primaire comme au lycée, chacun des acteurs est partie prenante du projet de l'élève et en collaboration avec les autres membres des équipes pédagogiques.

Quelle analyse des échanges avec les partenaires à ce sujet ?

Avec les acteurs internes comme avec les acteurs externes, les échanges ont été d'excellente qualité.

Avec les acteurs externes, les échanges étaient fluides et transparents. Par exemple, lorsque les parents d'élèves étaient là, la direction est sortie de la salle afin de laisser la parole libre. Les autres partenaires (associations, entreprises...) étaient disponibles et ont répondu à toutes les questions.

Seule la municipalité n'a pas répondu à l'invitation de l'école pour pouvoir participer aux échanges.

Côté acteurs internes, dans chaque cours visité, les enseignants ont pris un petit temps pour expliquer le déroulé du cours auquel nous assistions. Nous pouvions circuler dans la classe et échanger avec les élèves ; nous pouvions poser des questions librement aussi bien aux élèves que les enseignants.

Nos visites dans les classes révèlent un respect établi entre les personnels, les élèves mais également à l'égard du matériel et des locaux.

Notre présence dans les classes génère peu d'interrogations des élèves et professeurs qui poursuivent leurs activités montrant ainsi une certaine habitude de classe « ouverte » où des personnes extérieures peuvent circuler. De même, les portes sont rarement fermées et les élèves peuvent circuler sur plusieurs salles.

Réflexion sur les observations

En quoi les dispositifs observés modifient-ils vos représentations ?

Dans l'ensemble des classes de l'*agrupamento*, nous avons pu constater que les travaux de groupe étaient fortement privilégiés. L'interaction entre les élèves (sous le contrôle des enseignants) est une pratique généralisée à tous les niveaux de la scolarité.

Autre curiosité, l'absence de sonnerie entre les cours. La décision de désynchroniser les heures de cours depuis la pandémie a été reconduite et renforce encore un peu plus l'autonomie d'élèves responsabilisés au sein de l'établissement.

Ceux-ci sont proches des enseignants sans pour autant leur manquer de respect.

Certains espaces de classe sont également aménagés de façon inédite. Par exemple, au lycée, une classe « flexible », avec du mobilier différent : l'enseignant et les élèves écrivent sur le mur, la porte de la classe est une grande baie vitrée.

Au lycée, tous les élèves peuvent utiliser leur téléphone portable durant les cours sans, apparemment, qu'ils en abusent pour un usage personnel.

Existence d'une police pour une école sécurisée pour réaliser des interventions auprès des élèves pour de la prévention mais aussi pour aider les enseignants pour résoudre une situation difficile.

Les enseignants ont un volant d'heures par an pour assurer des remplacements ou rattraper des heures non effectuées.

En filière professionnelle, chaque formation est associée à un crédit d'heures. Ainsi, si un élève est absent, il devra rattraper ces heures afin d'atteindre le crédit requis par sa formation.

Les élèves sont suivis par le même enseignant pendant les 4 ans. Les parents nous ont témoigné de leur satisfaction à ce sujet. Les élèves en primaire évoluent également en autonomie dans la cour et les couloirs.

La police vient librement dans les écoles pour de la prévention ou pour aider les profs à régler les problèmes.

Les élèves sont suivis par le même enseignant pendant les 4 ans. Les parents nous ont témoigné de leur satisfaction à ce sujet.

Les parents sont également très impliqués dans la prise de décision de la direction. Par exemple, lors de la mise en place de plan d'innovation pédagogique, la direction a pris en considération la volonté des parents sans échanger avec les enseignants. Pour ce projet les enseignants nous ont fait part de leur souhait d'être associés à ce type de décision au même titre que les parents.

Dans quelle mesure les pratiques observées sont-elles bénéfiques pour les élèves et favorisent un climat scolaire plus serein ?

Les élèves ressentent la cohésion d'équipe entre les enseignants et la direction.

La proximité de l'enseignant avec l'élève, climat chaleureux qui instaure un climat de confiance.

Les élèves sont laissés libres de leur circulation dans l'établissement ce qui renforce leur responsabilité et leur respect de la vie en collectivité (des personnes, du matériel, des locaux...).

	Forces	Faiblesses
Points communs	<p>La durée de scolarité identique. Présence des représentants des parents d'élèves</p>	<p>Grande présence des parents qui peut influencer la direction : exemple du projet d'innovation pédagogique qui a été proposé par les parents et « imposé » aux enseignants par la direction.</p>
Différences	<p>Classe en demi-groupe ou petits effectifs (la loi portugaise limite l'effectif des classes à 28 élèves au maximum, les classes pour les élèves en difficulté sont limitées à 20 élèves). Proximité relationnelle prof/élève. Répartition des heures dans la journée (5 heures par jour sur 5 jours, 3 après-midi libres). Existence d'un bureau dédié à l'association des parents d'élèves. Pas de politisation de l'association des parents d'élèves. Chaque classe a un projet Pas d'évaluation en primaire</p>	<p>Les parents ont accès uniquement au professeur principal dans un 1^{er} temps. Les informations semblent être diffusées tardivement auprès des parents. Les parents n'encadrent pas les sorties.</p>

Perspectives

Mise en perspective au regard du contexte académique et de votre propre fonction pour permettre une transférabilité

Au niveau du primaire

Les différences entre systèmes éducatifs portugais et français concernent plus précisément l'organisation générale de l'enseignement. Au Portugal, l'orientation du projet pédagogique est donnée par le Conseil Général de l'*agrupamento*. Cette direction est adaptée au territoire local et engage tous les membres de la communauté éducative. Il en résulte une cohérence et une dynamique particulière à chaque *agrupamento*.

Pour autant, au terme des 4 ans, une évaluation de l'action conduite est réalisée. Elle permet d'affiner le projet éducatif retenu et à une nouvelle direction de le faire évoluer. Ce projet local reste relié au contrôle de l'Education Nationale car des évaluations nationales permettent de mesurer l'évolution des résultats des élèves de l'ensemble du pays et d'en tirer les enseignements nécessaires.

L'exemple donné par nos collègues portugais montre qu'un projet d'établissement cohérent, dans lequel tous les acteurs sont activement impliqués, est un moteur puissant au service d'un projet éducatif efficace.

Le système portugais laisse une plus grande autonomie aux élèves. Il semble que les équipes pédagogiques fonctionnent à l'unisson avec un projet commun. Le fait qu'un même enseignant soit responsable du même groupe d'élèves durant 4 ans, rend certainement plus facile la cohésion du groupe et les relations entre les élèves et son enseignant. En France cette méthode pourrait être transférable, à condition qu'il n'y ait pas trop de turn-over dans les équipes et que les groupes classes soient restreints. Par ailleurs, bénéficiant de moins de vacances, les enseignants ont des journées spécifiques pour davantage se réunir et collaborer à la mise en œuvre de leurs projets. Dans l'état actuel, le système portugais n'est pas forcément adaptable au fonctionnement des écoles françaises. Il faudrait beaucoup de temps.

Au niveau du secondaire

La transférabilité de ce modèle est difficile en lycée car il repose sur la connaissance des élèves dans le cadre d'un suivi pluriannuel puisque les élèves ont souvent les mêmes équipes enseignantes pendant plusieurs années. De même, les élèves connaissent parfaitement leur environnement et le mode de fonctionnement de l'école car ils entrent dans l'*agrupamento* en primaire et en ressortent à l'issue du lycée. Ainsi, nous avons constaté au cours de nos visites, une parfaite connaissance de chaque acteur au sein de l'établissement et un respect implicite des règles et des personnes dans un environnement partagé. Ce choix de stabilité des équipes favorise le relationnel avec les élèves, que les enseignants et la Direction connaissent parfaitement.

La solidarité dans la formation est présente au niveau des acteurs externes qui s'impliquent notamment dans les formations professionnelles.

En revanche ce qui peut être transférable, c'est la mise en place constante de travaux de groupe. C'est une décision qui doit être prise collectivement et appliquée à l'ensemble des classes (comme ici dans le lycée observé), afin d'en banaliser la pratique et la faire accepter facilement au plus grand nombre; en France beaucoup d'enseignants sont réticents aux travaux de groupe : ils appréhendent une perte de maîtrise sur la classe. Pourtant, ici, dans l'*agrupamento*, parce que la pratique a été pensée en amont et étendue comme norme d'enseignement, on constate un sérieux et une tranquillité de la part des élèves dans le travail. A noter cependant que la plupart des classes observées était en demi-effectif.

Au-delà du projet de travail en groupe, ce que cela montre, c'est qu'une décision forte et innovante au point de vue pédagogique, appliquée à tous, fonctionne très bien.

Compétences acquises ou renforcées

Au niveau du primaire

En 4 jours, il ne nous est pas possible d'évaluer si le système portugais permet mieux ou moins bien de satisfaire l'exigibilité des compétences. Nous pouvons cependant certifier que le travail de groupes a un effet positif sur l'émulation des élèves, leur concentration et leur posture en classe.

Au niveau du secondaire

Au-delà du renforcement de nos compétences linguistiques (échanges en différentes langues étrangères), nous avons pu observer un modèle éducatif performant où chaque acteur se positionne au service de la réussite et du bon fonctionnement de l'Institution grâce à l'implication concertée des équipes éducatives élargies aux acteurs externes.

De plus, le fait d'être une équipe constituée de membres inter-catégoriels nous a permis de nous décentrer régulièrement en accueillant le point de vue des autres collègues sur les mêmes événements observés; cet exercice de décentration-observation a renforcé nos compétences de praticien réflexifs; observer et discuter a mis en valeur la nécessité du travail en équipe et la nécessité de concertation des uns et des autres; chacun étant expert en son domaine, c'est par la mise en commun des points de vue que les situations ont pris et leur complexité et leur valeur.



L'atelier de céramique interne au lycée



la récolte de biens pour les élèves et familles en difficulté



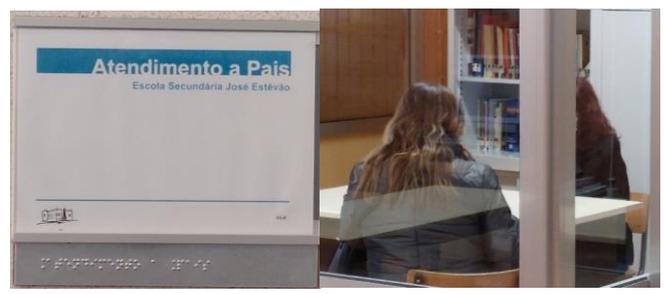
La classe « flexible »



Le musée de sciences naturelles



Papeterie scolaire



Les bureau dédié à la réception des parents